

1851
1942



12^e

LIEUTENANT-GOUVERNEUR

du 23 octobre 1918 au 31 octobre 1923



CENTRE DE QUÉBEC, ANQ

S I R CHARLES FITZPATRICK

DEVISE

*Fortis sub
forte fatiscet*

Le fort s'épuisera sous le fort

De famille irlandaise, Charles Fitzpatrick est né dans la paroisse Notre-Dame-de-Foy le 19 décembre 1851. Son père, John Fitzpatrick, marchand de bois à Sillery, était l'époux de Mary Connolly. Parlant aussi bien l'anglais que le français, le jeune Charles reçoit une éducation française au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Il se distingue en remportant en 1876 le second prix de la Faculté de droit, soit la Médaille d'argent du gouverneur général.

Admis au Barreau de la province de Québec le 9 septembre 1876, Fitzpatrick exerce sa profession au sein de la firme Andrews, Caron et Andrews. De 1879 à 1887, il agit comme avocat de la couronne pour le district de Québec. Plus tard, il s'associe avec Simon-Napoléon Parent, Louis-Alexandre Taschereau et Lawrence Arthur Cannon. Avocat brillant, il plaide de nombreuses causes célèbres. Ainsi, en 1885, il est l'un des avocats de Louis Riel, ce chef accusé de trahison pour avoir conduit la révolte des Métis de l'Ouest. Fitzpatrick est aussi nommé bâtonnier du Barreau de la ville et de la province de Québec de 1897 à 1899.



Fitzpatrick est élu député libéral indépendant de Québec-Comté le 17 juin 1890. En 1891, après la chute de Mercier, il refuse d'entrer dans le Cabinet conservateur de Boucher de Boucherville qui, pourtant, lui offre le poste de procureur général. Il est d'ailleurs l'un des défenseurs de Mercier contre des accusations de détournement de fonds publics dans le scandale de la Baie-des-Chaleurs. Néanmoins, certains militants libéraux de la province, dont l'homme politique et juge Philippe-Auguste Choquette, vont se méfier de Fitzpatrick pour les années à venir. Selon eux, Fitzpatrick aurait lâché Mercier et demandé le poste de procureur général dans le Cabinet de Boucher de Boucherville, pour ensuite le refuser.

Fitzpatrick démissionne de son siège à l'Assemblée législative le 11 juin 1896 pour se faire élire député de Québec-Comté à la Chambre des communes douze jours plus tard. Nommé solliciteur général dans le Cabinet Laurier le 13 juillet 1896, il doit démissionner de son siège de député – telle était alors la pratique – pour se faire réélire comme membre du Conseil exécutif le 30 juillet suivant. À la même époque, il est admis au Barreau de la province de l'Ontario.

Au sein du Cabinet Laurier, Fitzpatrick remplit plusieurs missions diplomatiques importantes. À la suite du compromis Laurier-Greenway, qui règle la question des écoles du Manitoba, Laurier l'envoie au Vatican, en décembre 1896, afin qu'il puisse faire valoir les arguments qui militent en faveur du gouvernement fédéral. Fitzpatrick rencontre alors le pape Léon XIII et obtient l'envoi d'un délégué apostolique au Canada, le cardinal Merry Del Val, qui vient constater les dires du représentant de Laurier. Résultat de cette enquête : la parution de l'encyclique *Affari Vos*, le 8 décembre 1897, qui sanctionne le compromis. Victorieux, Fitzpatrick profite de l'occasion pour publier sous un pseudonyme un petit ouvrage intitulé *Les écoles du Manitoba*. Par la suite, il représente le Canada en Angleterre en juin 1898 lors du règlement du litige maritime entre la Russie, le Canada et le Royaume-Uni.

Fitzpatrick est réélu en 1900. Il devient membre du Conseil privé et ministre de la Justice le 11 février 1902. De nouveau élu en 1904, Fitzpatrick tente sans succès d'obtenir des écoles séparées pour les minorités francophones catholiques vivant dans les nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan créées en 1905. Malgré ce revers, Fitzpatrick joue un rôle important dans la naissance et l'organisation de l'Ouest canadien.

En juin 1906, il est nommé juge en chef de la Cour suprême du Canada et, à partir de l'été 1908, il devient membre du Conseil privé impérial. Le gouvernement britannique le choisit également pour faire partie de la délégation britannique au Tribunal de la paix, à La Haye. À plusieurs reprises, c'est lui qui est nommé administrateur du Canada en l'absence du gouverneur général.



DANS LA SALLE DES ASSISES À REGINA, DEBOUT AU CENTRE, M^r CHARLES FITZPATRICK S'ADRESSE AU JURY DURANT LE PROCÈS DE LOUIS RIEL EN 1885.
LE CHEF DES MÉTIS EST À SES CÔTÉS, ASSIS DANS LE BOX DES ACCUSÉS.

ANC

Reconnu comme un catholique d'une grande piété, Fitzpatrick est créé chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, ordre pontifical, le 28 juin 1907. En 1910, il est l'un des délégués du Canada aux obsèques du roi Édouard VII. Il en sera de même lors du couronnement de George V en 1911. Le 19 juin, ce dernier lui attribue le rang de chevalier grand-croix de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-George.

Le 18 octobre 1918 survient le décès de sir Pierre-Évariste Leblanc, lieutenant-gouverneur du Québec. Trois importants quotidiens, *L'Événement*, *La Presse* et *L'Action catholique*, ce dernier exprimant les sentiments de l'archevêché de Québec, font pression sur le gouvernement fédéral de Borden pour qu'il nomme un Canadien français au poste vacant. Les plaies vives de la conscription de 1917 et des émeutes de Québec d'avril 1918 – dressant les uns contre les autres anglophones et francophones du Canada – ne sont pas encore refermées. Un geste d'apaisement, avancent ces journaux, pourrait être ainsi fait par Ottawa. Leurs appels sont entendus à demi : on nomme sir Charles Fitzpatrick, Canadien irlandais de Québec, d'éducation française, autrefois défenseur de Riel, époux d'une Canadienne française de bonne famille et fidèle compagnon de Laurier. Qui plus est, « la carrière de sir Charles Fitzpatrick, écrit *Le Soleil*, est de toute évidence la qualification la plus indiscutable qu'on put désirer pour justifier sa nomination comme lieutenant-gouverneur ». Ces arguments achèvent de vaincre les résistances.

Depuis 1867, la nomination du nouveau lieutenant-gouverneur s'était toujours faite avant les funérailles de son prédécesseur. La tradition voulait même que le nouveau vice-roi assiste à ces obsèques : cette tradition fut rompue pour la première fois avec Fitzpatrick, qui n'était pas encore nommé quand Leblanc fut mené à son dernier repos.





SIR CHARLES FITZPATRICK DÉCORE DES MILITAIRES AU CAMP DE VALCARTIER EN 1920.

Aucune cérémonie n'est prévue en raison du deuil à Spencer Wood. Lors de l'assermentation, le nouveau lieutenant-gouverneur fait preuve d'un certain tact en prononçant en français seulement les formules de son serment. Fitzpatrick retarde de quelques semaines l'installation de sa famille dans la demeure du vice-roi, préférant retourner habiter le Vieux-Québec parmi la population à qui, confie-t-il à un journaliste, il doit tous ses succès dans la vie publique.

Fitzpatrick avait épousé, le 20 mai 1879, Marie-Elmire Corinne Caron, fille de l'honorable René-Édouard Caron, qui fut lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1873 à 1876, et membre de l'une des familles les plus en vue de Québec. De cette union sont nés six enfants dont cinq, un fils et quatre filles, sont parvenus à l'âge adulte. Pour la châtelaine, c'est un retour à Spencer Wood, dans la demeure qui la vit grandir autrefois.

À l'entrée en fonction de Fitzpatrick, le Parti libéral de Lomer Gouin domine la scène politique provinciale. Sur les champs de bataille meurtriers d'Europe, la victoire alliée n'est plus qu'une question de semaines, mais déjà la terrible grippe espagnole a commencé à frapper au Québec.

Le 11 janvier 1921, Fitzpatrick ouvre une session parlementaire bien spéciale : c'est la première où son neveu, l'honorable Louis-Alexandre Taschereau, siège en Chambre en tant que premier ministre du Québec.

À deux reprises, Fitzpatrick accueille le gouverneur général du Canada à Spencer Wood, ce qui, selon *Le Soleil*, n'était jamais arrivé sous les précédents lieutenants-gouverneurs.

Le matin du 29 octobre 1923, Fitzpatrick quitte Spencer Wood pour laisser la place à son successeur. « Les devoirs de l'hospitalité, il sut les exercer libéralement, avec une grâce et une courtoisie indéfectibles », peut-on lire dans les journaux à son départ.

Parallèlement à sa carrière politique bien remplie, Charles Fitzpatrick se consacre également à l'enseignement du droit. Professeur titulaire en 1906 à l'Université Laval, il enseigne le droit criminel pendant de nombreuses années et occupe la chaire de droit criminel pendant plus de 30 ans. Cette longue et fructueuse carrière au service de la justice lui vaut d'être reçu professeur émérite en 1936.

Alors qu'il jouit de l'estime de tous, sir Charles Fitzpatrick meurt à Québec le 17 juin 1942, à l'âge vénérable de 90 ans et 6 mois. Il est inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Colomb-de-Sillery (aujourd'hui Saint-Michel). Une croix celtique en pierre, symbole de ses origines irlandaises, se dresse sur sa tombe. « Avec lui, écrit *La Presse*, disparaît le témoin d'une longue période de la vie politique du Canada. » Un demi-siècle plus tard, soit le 16 septembre 1999, le Barreau du Québec inaugure une plaque commémorative à l'Université Laval en hommage à la mémoire et à la carrière de sir Charles Fitzpatrick.

Fitzpatrick reçoit un doctorat en droit *honoris causa* des universités Laval en 1902, d'Ottawa en 1906, de McGill, de Toronto, de Notre-Dame en Indiana en 1911 et de Harvard à Boston en 1912. Il a été créé chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand le 28 juin 1907 et grand-croix de l'ordre de Saint-Michel et Saint-George le 19 juin 1911. Président de l'Irish National League, section Québec, il a été membre de nombreux clubs tels le Club de la garnison de Québec, le St. James Club de Montréal, le National Club de Toronto et le Club Rideau d'Ottawa.

LA POLITIQUE AU QUÉBEC ET AU CANADA

DU 23 OCTOBRE 1918 AU 31 OCTOBRE 1923

11 novembre 1918

Signature de l'Armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale.

17 février 1919

Décès de sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911.

14 avril 1919

Décès d'Auguste-Réal Angers, lieutenant-gouverneur de 1887 à 1892.

17 avril 1919

Naissance de Gilles Lamontagne, lieutenant-gouverneur de 1984 à 1990.

23 juin 1919

Victoire du Parti libéral de Lomer Gouin aux élections provinciales. Lors de ce scrutin, 44 députés sont élus par acclamation, dont 43 libéraux.

5 mai 1920

Décès de sir Louis-Amable Jetté, lieutenant-gouverneur de 1898 à 1908.

8 juillet 1920

Démission du premier ministre du Québec Lomer Gouin.

9 juillet 1920

Louis-Alexandre Taschereau devient premier ministre du Québec à la démission de Lomer Gouin.

7 septembre 1920

Décès de Simon-Napoléon Parent, premier ministre du Québec de 1900 à 1905.

6 décembre 1921

Victoire du Parti libéral de William Lyon Mackenzie King aux élections fédérales.

2 novembre 1922

L'affaire Blanche Garneau atteint un sommet avec la comparution et la condamnation du journaliste John Roberts devant l'Assemblée législative.

5 février 1923

Victoire du Parti libéral de Louis-Alexandre Taschereau aux élections provinciales.

25 avril 1923

Décès de Louis-Olivier Taillon, premier ministre du Québec de 1892 à 1896.

18 mai 1923

Naissance de Jean-Louis Roux, lieutenant-gouverneur en 1996-1997.

PRÉSENCE TOPONYMIQUE

Avenue Charles-Fitzpatrick, à Sillery

Canton de Fitzpatrick, proclamé le 20 mars 1903, près de Rivière-Pentecôte

Lac Fitzpatrick, dans le canton du même nom